



F E U X
YACOUT HAMDOUCH

F E U X
YACOUT HAMDOUCH

Incendies...

Elle a quelque chose de magique.

Et elle a aussi quelque chose de mystique.

Cette flamme qui danse, quand le feu a pris.

C'est un soleil, c'est de la foudre, et des éclairs éblouissants.

C'est une fin du monde après en avoir été le Big-Bang inattendu.

Notre Humanité ne le devient qu'en apprenant de cette flamme comment faire feu.

C'est de la chaleur, c'est surtout de la lumière.

C'est une alchimie qui transmue la matière, pour faire de la Préhistoire, un Age du Bronze, puis un Age du Fer et écrire enfin l'Histoire : éclairée, industrialisée, virtualisée.

La culture, c'est exactement cela, quitter l'état de nature pour s'humaniser. Moins animal, plus proche des Dieux et des étoiles. Prométhéens et condamnés à une liberté, vertigineuse, à accepter, puis à supporter.

Et c'est peu ou prou, quand s'affirme cette Humanité que le feu distingue, en l'enrichissant de savoirs, d'outils, et de technologies, qu'apparaît l'art comme ultime fait culturel qui nous fera désormais civilisation qui pense, qui expérimente, pour, en permanence, se réinventer.

Car l'art, c'est la lumière, ou encore l'ombre portée. Le clair-obscur, la couleur, le contour ou la silhouette. Puis ce sera la perspective, avant de devenir : mouvement, animation, puis écrans...

Et c'est à partir de cette synthèse formelle et conceptuelle à l'origine de l'art autant comme science que comme langage, que l'artiste Yacout Hamdouch formule son nouveau corpus d'œuvres qui interroge et donne une forme plastique à ce feu sacré par lequel tout commence lorsque tout s'éclaire.

Et c'est d'un feu de joie, qu'il s'agit ici. J'avais connu l'artiste inquiète et incertaine.

Je la retrouve animée d'un feu intérieur qui l'illumine et son travail : de couleurs aussi chaudes que des braises, d'une légèreté aussi dansante que des oriflammes, et des étincelles dans les yeux qui embrasent d'un flamboiement de nuances orangées ses toiles rehaussées par des gris bleutés d'une cendre bientôt consumée.

Oui, Yacout Hamdouch, après la gravité existentielle de ses premières œuvres inquiètes et intranquilles d'un statut d'artiste encore à affirmer, à exprimer puis à exposer au monde qui devra bien en comprendre les risques, l'urgence et la sincérité puis les accepter, nous dévoile enfin sa légèreté solaire et apaisée.

Oui, le choix de l'art, n'est jamais facile si il n'était pas irrépressible.

Et c'est ce choix que nous expose désormais Yacout Hamdouch de se laisser totalement et pleinement consumer par cette peinture maîtrisée qui ne cherche plus à faire ses preuves pour enfin rayonner en toute liberté.

Au risque de s'y brûler, plutôt que de s'étioler, puis à petits feux, s'éteindre, sans crépitements ni étincelles de vie, manquant d'oxygène à s'en étouffer, incolore comme ce gris du deuil qui mélange tragiquement les obscurités du noir aux absences de l'immaculé, immobile et inerte, bientôt poussière et bientôt effacée...

Oui, les œuvres désormais exposées par l'artiste sont lumineuses, comme un feu qui réchauffe après avoir purifié.

Parce que c'est par le feu que l'Humanité est advenue. Et aussi parce que c'est par sa lumière que la promesse de l'art est devenue une nécessité.

Comme l'avait résolument choisi Jean Cocteau, artiste et poète aux multiples talents, lorsqu'on l'interrogeait assez platement dans une de ces questions d'interview fort convenues qui postulait ainsi :

« Qu'emporteriez-vous, avant tout, si lors d'un incendie, le feu menaçait de brûler toute votre maison et ce qu'elle contenait ? »

Je crois, que Yacout répondrait avec la même ferveur et la même poésie : que c'était justement et uniquement ce feu qu'elle voudrait garder avec elle pour le préserver...

Syham Weigant

Fires...

There is something magical there.

And something mystical as well.

In this flame, as it catches fire, and begins to dance.

It is sun, lightning, dazzling flashes of light.

It is of the world, after exploding in the unexpected Big-Bang.

Our Humanity only manifests itself by teaching this flame to take fire.

This is heat, this is really light.

It is an alchemy that transmutes matter, to create prehistory, a Bronze Age then an Iron Age, and finally to write history itself: enlightened, industrialised, virtualised.

Culture is exactly this, leaving the natural state to become human. Less animal, closer to God and the stars. Prometheans condemned to liberty, vertiginous, accepting, then tolerating. And, to a greater or lesser degree, when Humanity distinguished by fire affirms itself, by accumulating knowledge, tools, and technologies, that art appears as the ultimate cultural fact, which will make of us a civilisation that thinks, experiments, forever reinventing ourselves.

For art is light, or the cast shadow. Chiaroscuro, colour, contour or silhouette. And then perspective, eventually leading to: movement, animation, then screens...

And from this formal and conceptual synthesis that lies at the origin of art, like science, like language, the artist Yacout Hamdouch formulates her new corpus of works that examine and give plastic form to this sacred fire that is the beginning of all things, when all things are cast in light.

And it is a joyful fire, this.

I knew an artist who was worried, uncertain.

I rediscovered her, animated by an interior fire that illuminates her work: colours as warm as embers, light that flutters like a banner, sparks in her eyes that ignite her grey-blue canvasses with a blaze of orange hues, a cinder burning to its last.

Yes, Yacout Hamdouch, after the existential gravity of her troubled and restless earlier works, anticipating the status of artist just beyond her reach, expressing then exhibiting to a world that must understand the risks, urgency and sincerity and then accept these, revealing to us—in the end—a sunlit and peaceful levity.

Yes, the choice of art would never be easy were it not irrepressible.

And it is this choice that Yacout Hamdouch shows us, allowing herself to be totally and fully consumed by this masterful painting, no longer in need to prove herself, able to shine, unfettered.

At the risk of burning, or rather waning, extinguishing, without a sizzle or a spark of life, smothered by lack of oxygen, without colour, like mourning greys that tragically blend black darkness with immaculate, inert, and immobile absence, soon to be dust, soon to be gone.

Yes, the works the artist now shows are luminous, like flames that spark heat after purification.

Because Humanity derives itself from fire.

And, because, this light is the promise by which art has become a necessity.

As reflected in the words and resolute choice of the multitalented artist and poet Jean Cocteau, in response to a rather dull question in one of those conventional interviews: “What would you take with you, above all, if a fire threatened to burn down your whole house and everything in it?”

I believe that Yacout would respond with the same fervour and poetry: she would take the fire.

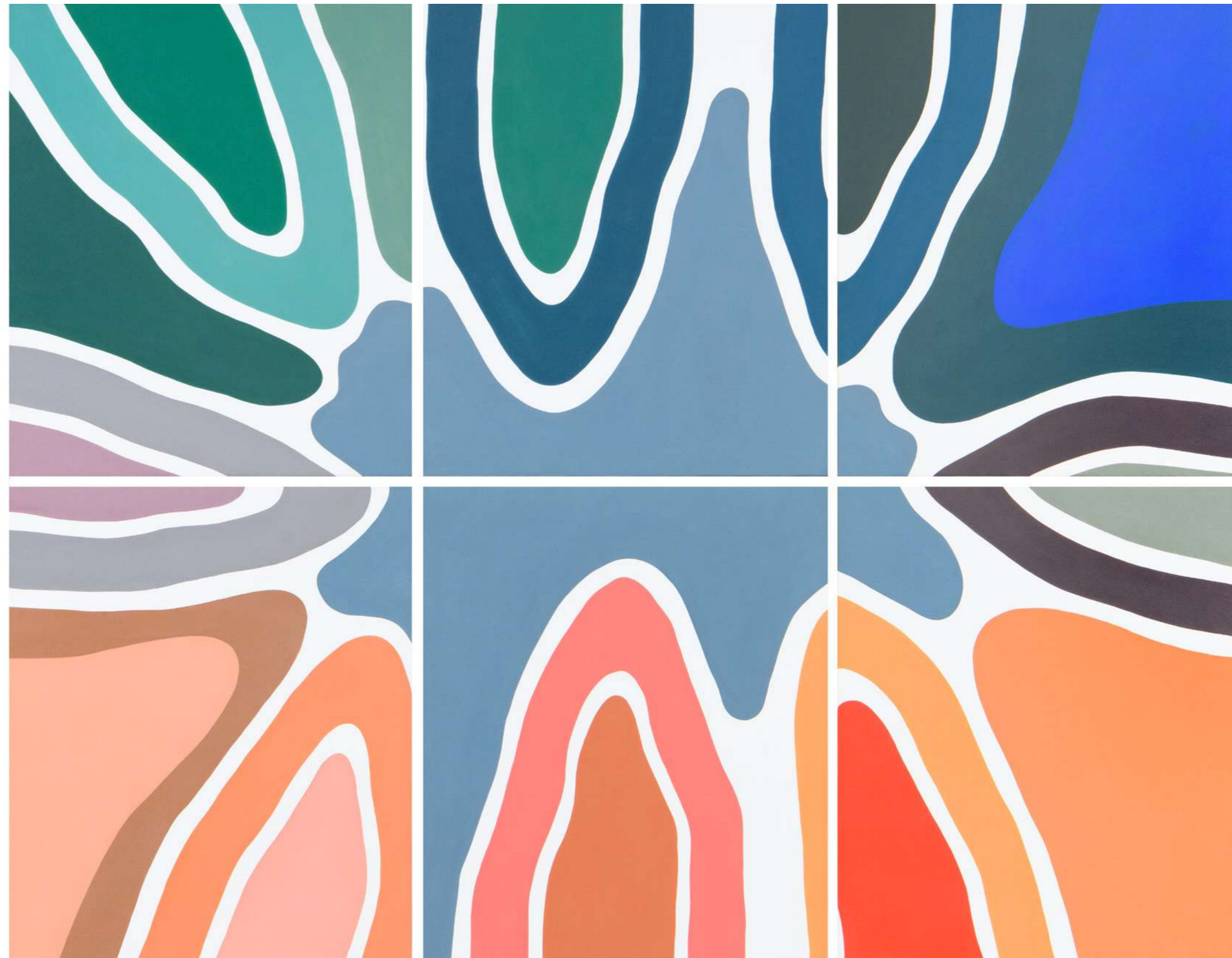
Syham Weigant

ŒUVRES

Feu en forêt
2023
Acrylique sur toile
180 x 140 cm



Un grand feu
2023
Acrylique sur toile
150 x 192 cm



Un feu N°1
2023
Acrylique sur bois
153 x 171 cm



Un feu N°2
2023
Acrylique sur bois
182 x 152 cm



Flamme intérieure 1
2024
Acrylique sur toile
92 x 94 cm



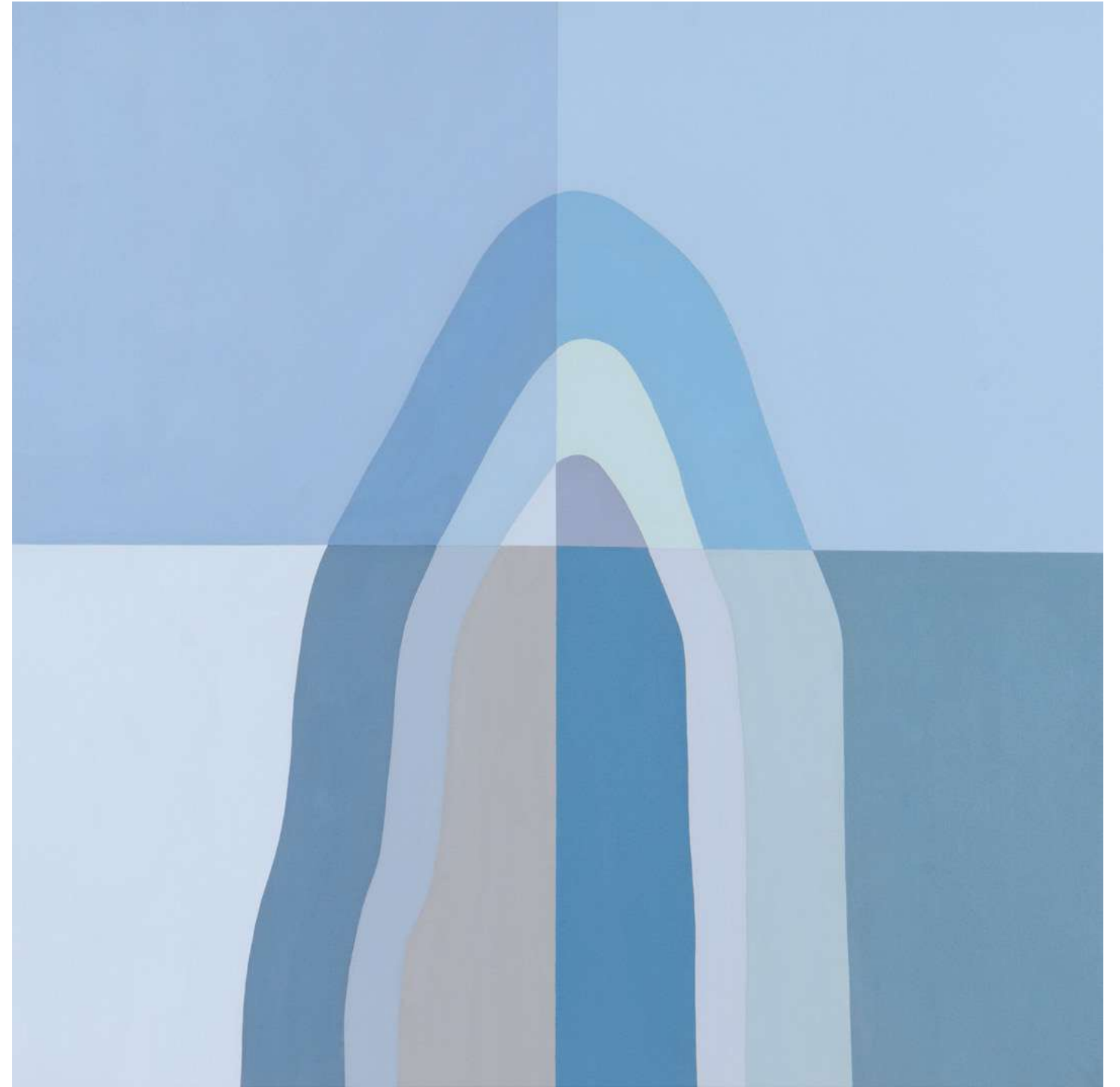
Flamme intérieure 2
2024
Acrylique sur toile
92 x 97 cm



Feux
2023
Acrylique sur toile
150 x 150 cm



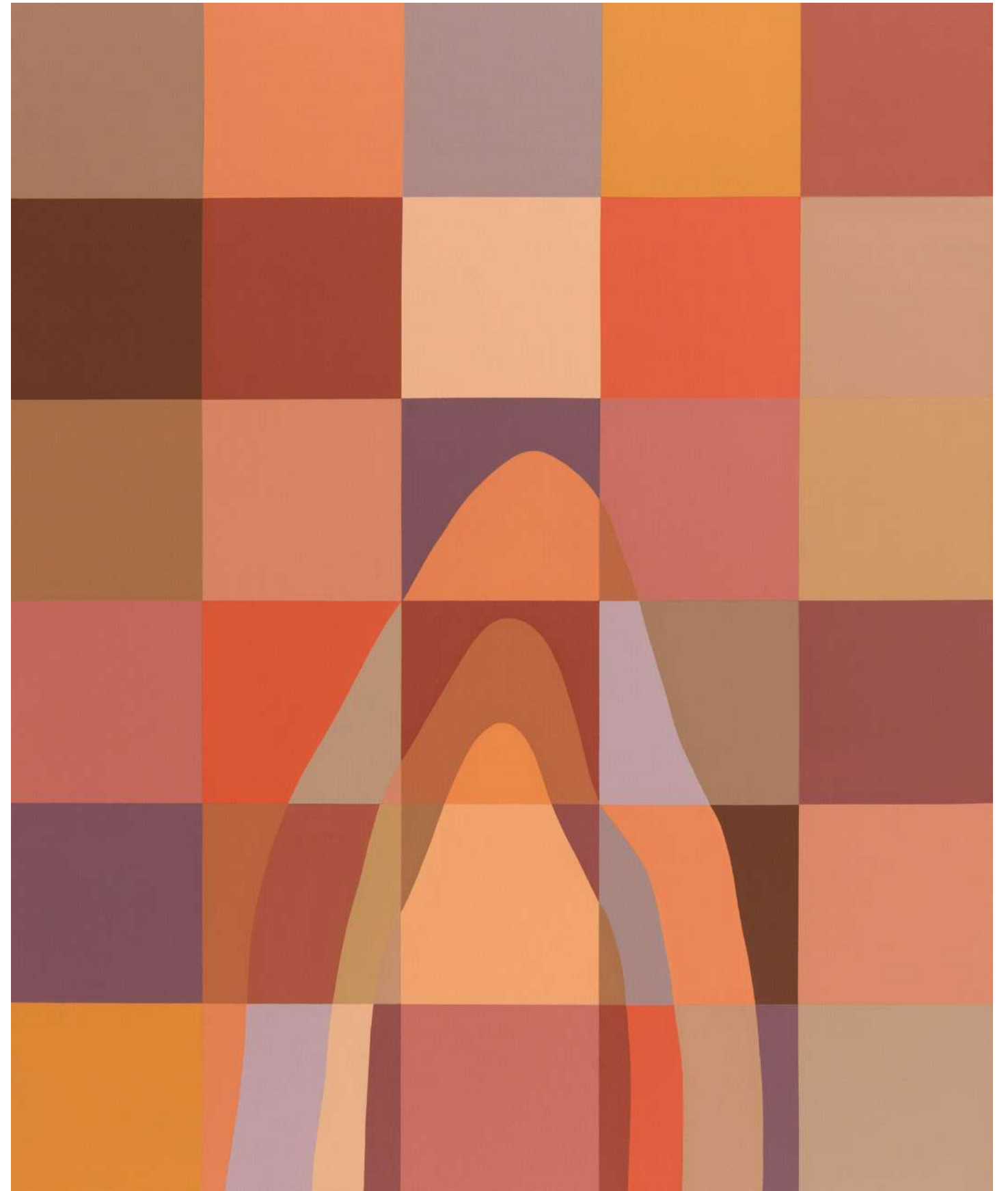
Fragment quatuor bleu
2023
Acrylique sur toile
92 x 92 cm



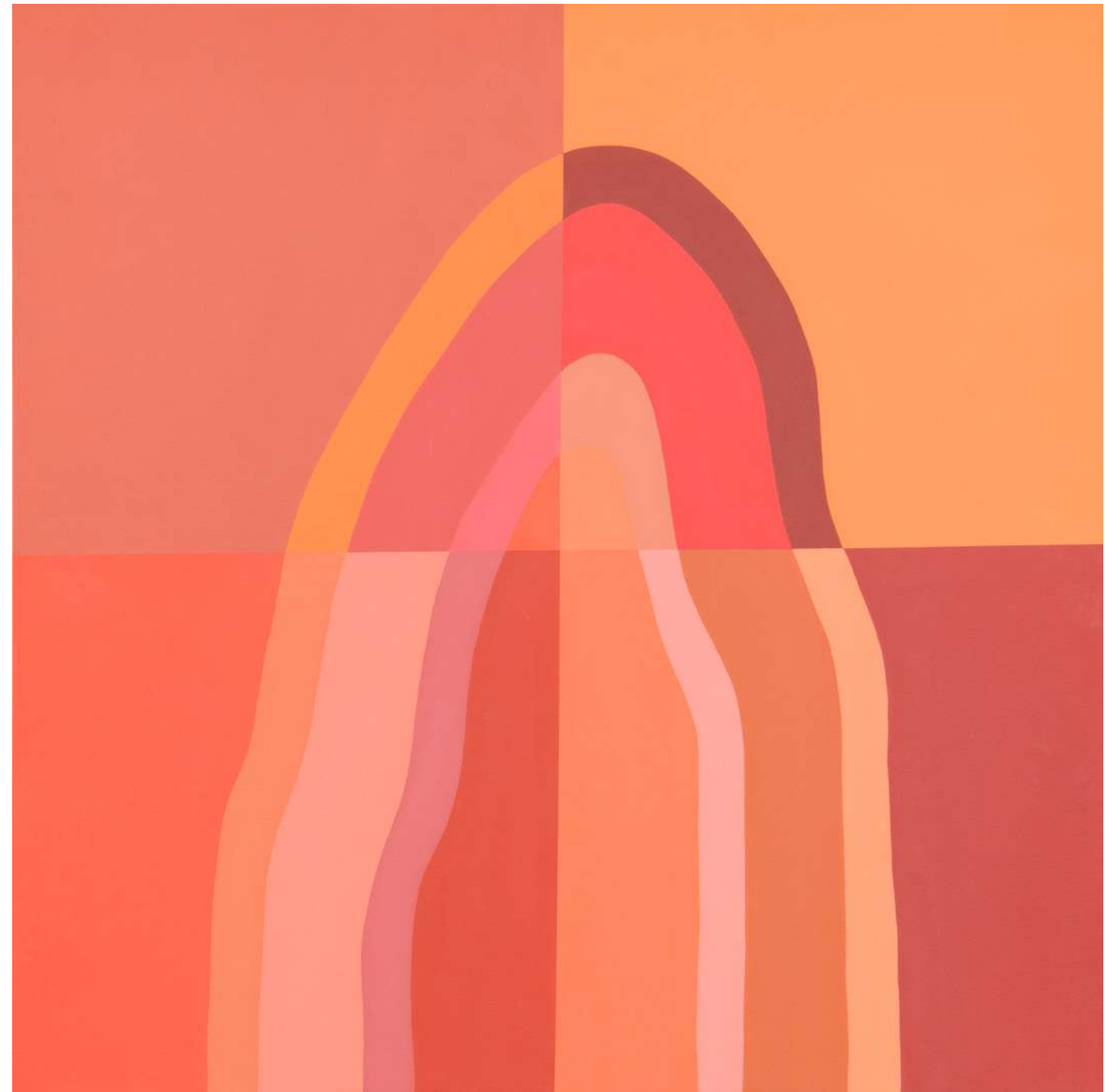
Flamme fragmentée 1
2024
Acrylique sur toile
90 x 70 cm



Flamme fragmentée 2
2024
Acrylique sur toile
120 x 100 cm



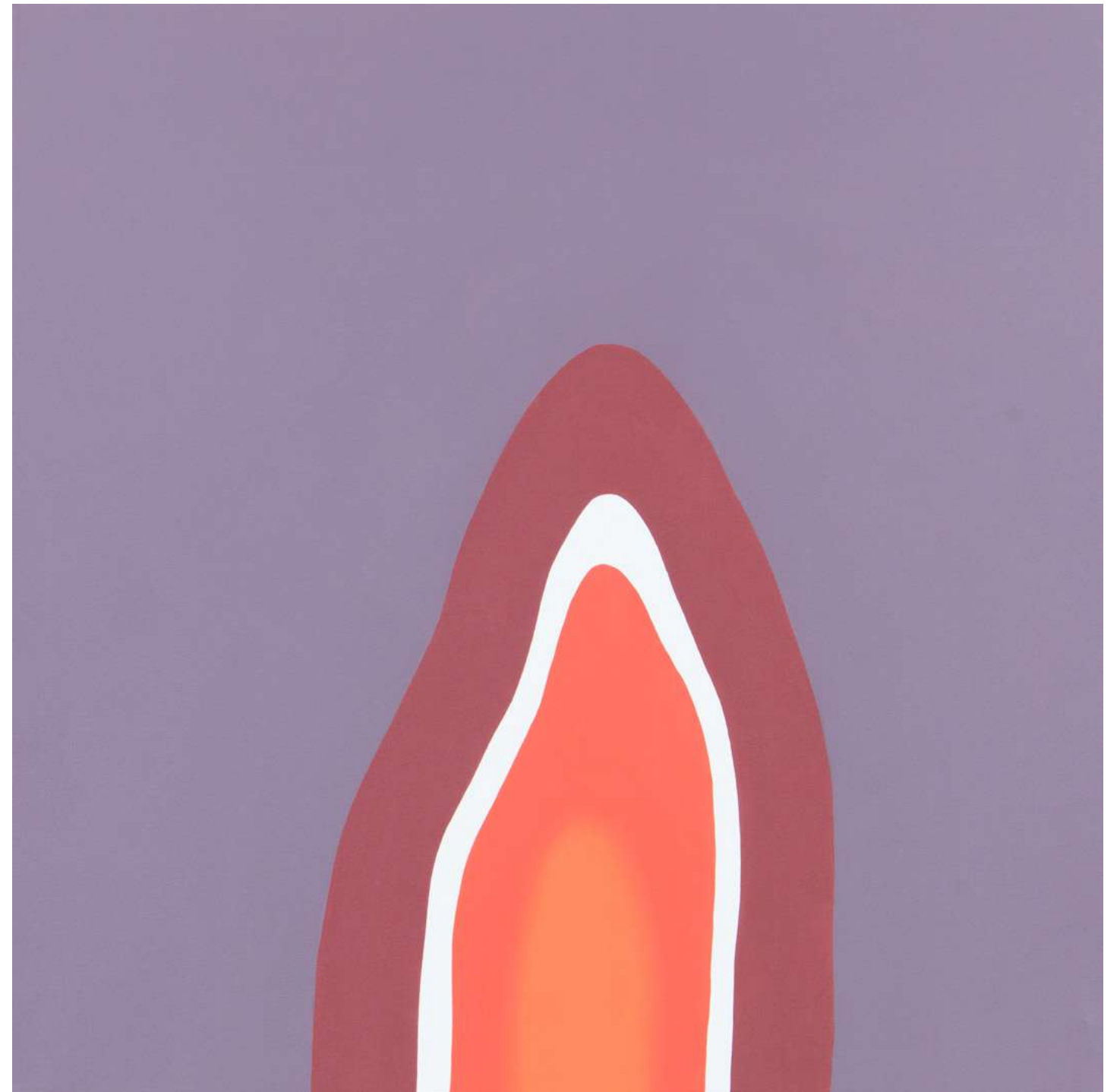
Fragment quatuor ocre
2023
Acrylique sur toile
92 x 92 cm



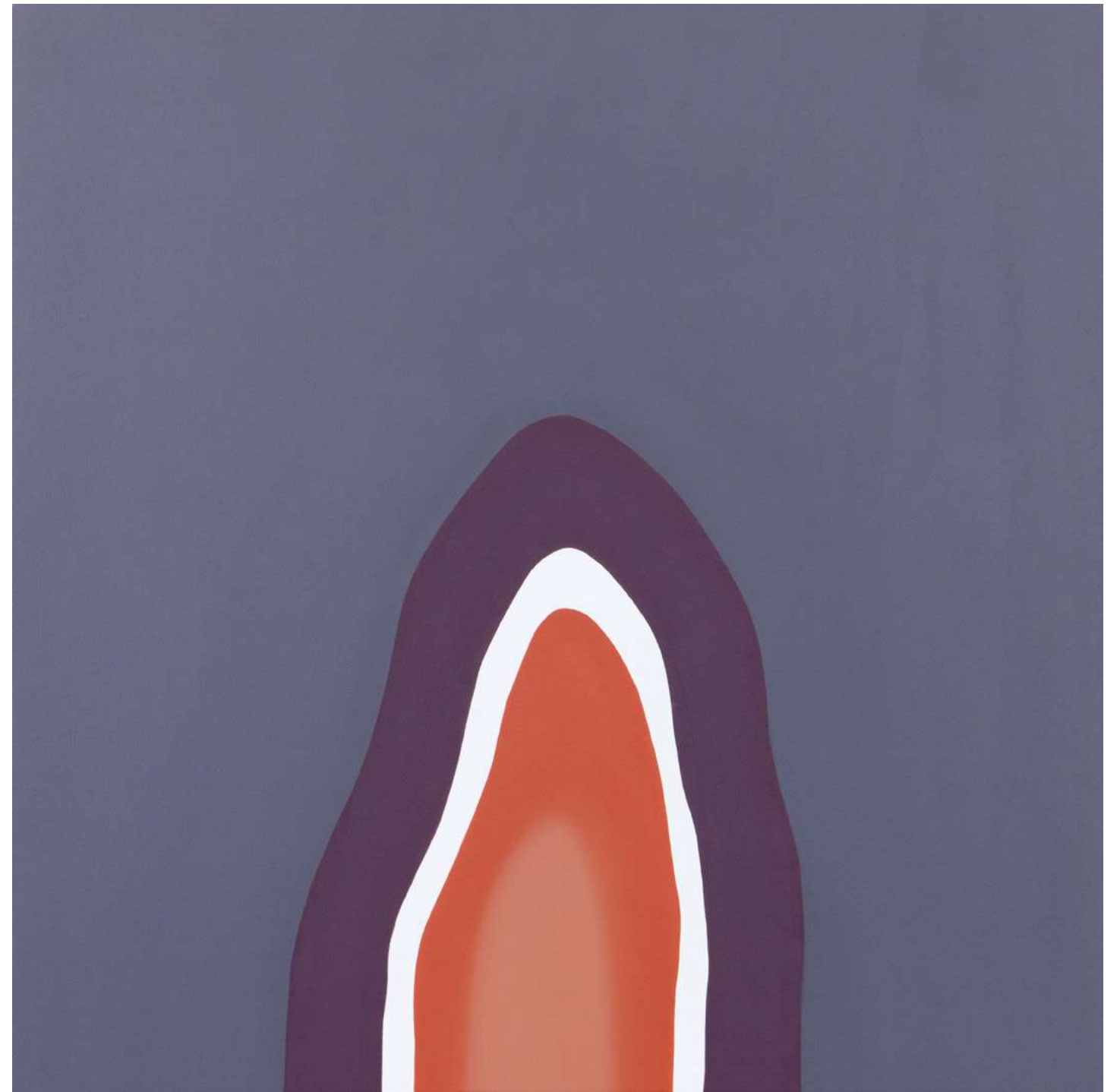
Fragment flamme N°4
2023
Acrylique sur toile
95 x 95 cm



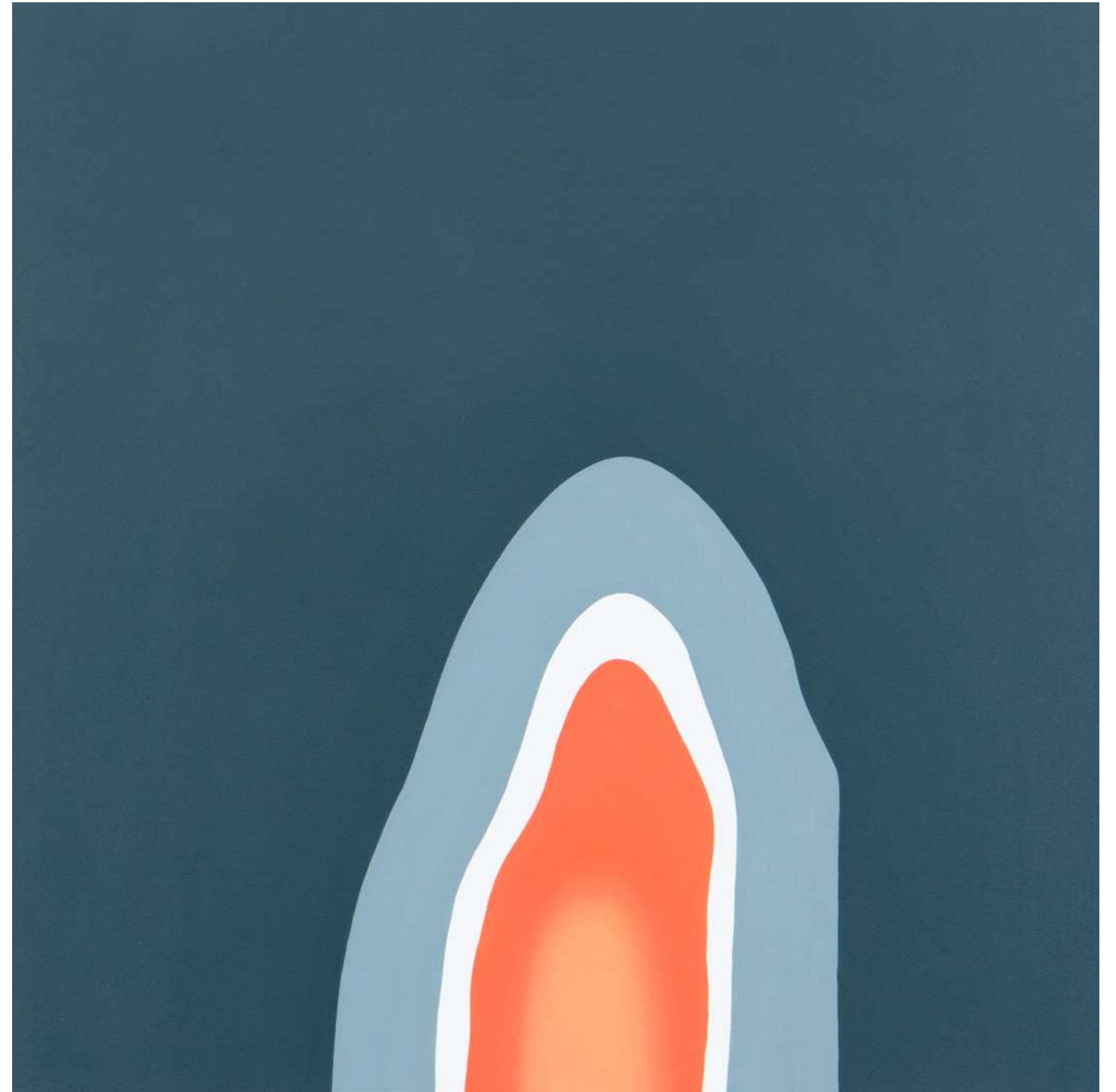
Fragment flamme N°2
2023
Acrylique sur toile
95 x 95 cm



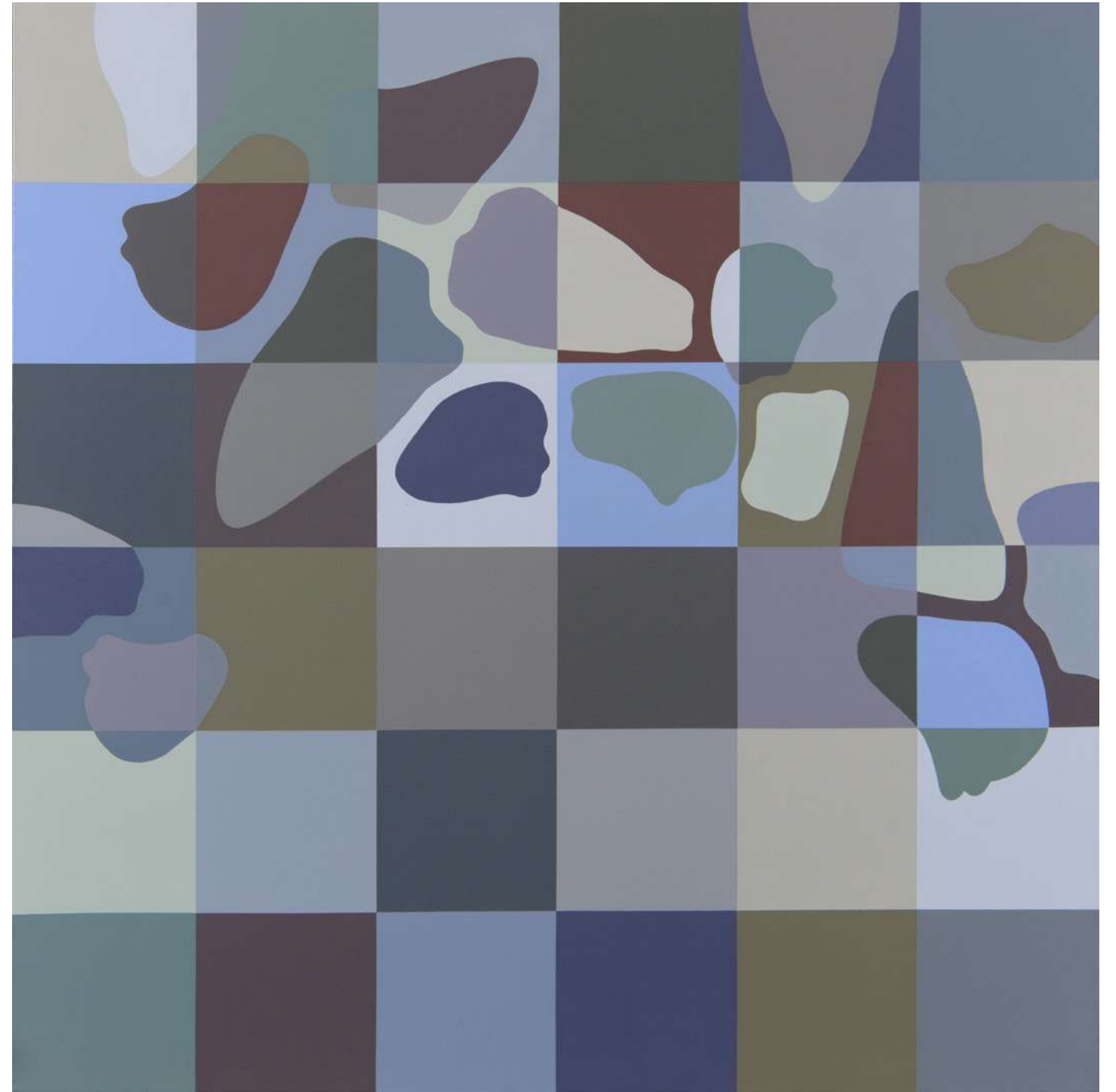
Fragment flamme N°3
2023
Acrylique sur toile
95 x 95 cm



Fragment flamme N°1
2023
Acrylique sur toile
95 x 95 cm



Fragments d'un après feu
2024
Acrylique sur toile
120 x 120 cm





BIOGRAPHIE

Yacout Hamdouch

« Ce que je sais, c'est que je ne sais rien » cette maxime attribuée à Socrate se révèle parfaitement en phase avec l'esprit de Yacout Hamdouch. Cette artiste née en 1994 à Casablanca, dont l'humilité n'a d'égal que la sensibilité, persuadée que l'apprentissage est une leçon de vie quotidienne et perpétuelle ne cesse d'expérimenter et de fuir les certitudes, en somme, d'apprendre.

C'est d'ailleurs dans cette optique qu'elle s'est laissée guider, accompagner, durant sa formation artistique par celui qu'elle considère comme son véritable *sensei* (terme japonais désignant « celui qui était là avant moi, qui est garant du savoir et de l'expérience d'une technique ou d'un savoir-faire »), son mentor, l'artiste italien Nicola Salvatore. Grâce à ses conseils, elle rejoint la prestigieuse Académie des beaux-arts de Milan où se mêlent enseignements, rencontres et expériences enrichissantes.

De son parcours en Italie, de ses visites d'expositions spatialistes ou surréalistes par-delà le monde, de son enfance tendre et acidulée au Maroc, du soutien indéfectible de sa famille lors des différentes étapes qui ont jalonné sa vie, l'artiste souhaite conserver des traces. Ces traces, ce sont ses souvenirs, qu'elle capture avec poésie à travers des œuvres aux divers matériaux tels que la peinture, le bois ou le verre. L'artiste qui met sans cesse sa mémoire au défi souhaite parvenir à la retranscription la plus honnête possible de ses souvenirs - ces instants passés tantôt radieux ou pluvieux, tantôt soucieux ou précieux. Grâce à ses œuvres, c'est tout le dispositif cognitif permettant de recueillir et conserver les informations qui est interrogé. Retranscrire intensément et subtilement la fugacité d'un souvenir, toujours dans une quête d'absolue sincérité telle est la démarche artistique de Yacout Hamdouch.

“What I know is that I know nothing.” This phrase—attributed to Socrates—is a perfect reflection of the spirit of Yacout Hamdouch. Born in 1994 in Casablanca, this artist’s humanity is equalled only by her sensitivity, as she is certain that apprenticeship is a daily life lesson, in perpetuity. She is always experimenting, fleeing certitudes, or more simply, learning.

Indeed, it is with this perspective that she accepted the guidance and support of her sensei (Japanese term meaning “he who was there before me, who holds the knowledge and experience of a technique or savoir-faire”), her mentor, Italian artist Nicola Salvatore. Thanks to his sage advice, she joined the prestigious Academy of Fine Arts in Milan, where the curriculum included teaching, encounters, and enriching experiences.

From her experience in Italy, her visits to spatialist or surrealist exhibitions around the world, her sweet and sour childhood in Morocco, the unwavering support of her family during the various phases of her young life, the artist wishes to keep track of it all. These tracks are memories that she captures with poetry, through works in diverse media such as painting, wood, or glass. The artist who constantly challenges her own memory wants to create a transcript of past moments that is as honest as can be: glimpses of the past, radiant or overcast, troubled or precious. Through her works, she questions the cognitive power of collecting and preserving information. To transcribe with intensity and fugacity the moment of memory, always in search of absolute sincerity, such is the artistic process of Yacout Hamdouch.

EXPOSITIONS

2024 Exposition personnelle « Feux », La Galerie 38, Marrakech – Maroc

2023 Exposition collective « Mais que Azul. Un voyage à travers l’histoire de l’art au Maroc », Musée National d’Art Contemporain (MNAC), Lisbonne – Portugal
Exposition collective « The Flavor of Colors », La Galerie 38, Marrakech – Maroc
Exposition collective « L’Afrique : Histoire, vision et futur », Ben Guerir – Maroc
Exposition collective, KUNSTRAI ART AMSTERDAM, Amsterdam – Pays-Bas

2022 Exposition personnelle « Fragments », La Galerie 38, Casablanca – Maroc

2019 Exposition collective, Mastermind 7, Galerie Venise Cadre, Casablanca – Maroc

COLLECTIONS

MACAAL, Marrakech – Maroc

Musée Mohammed VI d’art moderne et contemporain, Rabat – Maroc

Fondation Alliances – Maroc

AUTEURE
Syham Weigant

TRADUCTION
Kristi Jones

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES
Fouad Maazouz

CONCEPTION
Canelle Hamon-Gillet
Mohammed Chaoui El Faiz

RÉALISATION GRAPHIQUE
Mouad Atif

IMPRESSION
Imprimerie Direct Print, Casablanca



La Galerie 38 - NEOARTS

38, Boulevard Abdelhadi Boutaleb (ex Route d'Azemmour) – Ain Diab Casablanca, Maroc

64, Rue Tarik Ibn Ziad, Gueliz - Marrakech, Maroc

www.lagalerie38.com

Mail : lagalerie38@gmail.com

Tél : +212 (0)5 22 94 39 75 / +212 (0)5 22 94 39 96

Dépôt légal :

ISBN :

ISSN : 2028 - 3156

38

la galerie